



GOUDE UR BANNAC'H... AN DISPAC'H!



Niverenn/ numéro 17. Miz gwengolo ha miz here. Mè d'septemb' et mè d'octob'.
Septembre et octobre 2001.

Gratuit ou soutien, contre un timbre par correspondance à G.U.B.A.D, 74 rue de
Saint-Berrieu, 35 000 Rennes /Roazhon.

OUI A LA MONDIALISATION DES LUTTES, NON A LA MONDIALISATION DU CAPITAL.

**5 PERSONNES INTERPELLEES A GUINGAMP LE 17/08: MOBILISATION,
SOUTIEN ET SOLIDARITE !(Voir article page 6).**

Où trouver G.U.B.A.D ? Oyou que s'cute G.U.B.A.D. ?

Saint-Brieuc : Errances, place Duguesclin.

Rennes : Le Loch, 21 bd de Chézy ou
l'infokiosk de l'Ekluserie, 138 rue du
Sergent Maginot.

Morlaix : La Realidad, 16 rue de Paris.

Dijon : au local libertaire, rue

Paris : au Kiosque, passage Dumas, en face
du 21 ter rue Voltaire, 11 ème
arrondissement.

Toulouse : à la médiathèque associative, 6
rue de la Bourse.

Lille : à l'Infoshop du squatt des Imposteur-
es, 28 bis rue de Trévise. **Bourg en Bresse** :
à l'Infoshop Bokal, 3 rue Lazare Carnot.

Nancy : par l'intermédiaire de Planète
Verte, BP 22, 54002 Nancy cedex.



INTERVIEW CAUSERIE

Voici un entretien réalisé fin août avec trois membres de la CNT (Confédération Nationale du Travail), qui sont par ailleurs acteurs du mouvement redskin et affiliés au RASH (Red and Anarchist SkinHeads). Si toute cette succession de sigles ne vous est pas imbuvable, bonne lecture.

Pouvez-vous nous présenter un petit historique de la CNT?

David: Historiquement la CNT c'est une organisation qu'il y a en Espagne, qui a connu son heure de gloire autour de 1936, autour de la révolution espagnole et du combat antifranquiste. Il y a eu toute une vague d'émigration, après la libération, d'espagnols vers la France, autour de Toulouse. Sinon la CNT en France c'est une scission directe de la CGT qui a eu lieu en 1946. Lors de la signature des accords de représentativité à la libération, avec toutes les organisations syndicales qui avaient participé à la résistance, les camarades de la CNT, enfin de la CGT à l'époque, ont refusé de signer ces accords parce qu'ils estimaient qu'ils étaient suffisamment nombreux pour ne pas à avoir à signer un truc avec l'Etat, toujours dans une logique révolutionnaire. Ils ne reconnaissaient pas l'autorité de l'Etat et disaient que eux leur représentativité, ils la tiraient du peuple et non pas des instances supérieures. Ensuite la grosse date pour la CNT actuelle c'est 1995 avec les luttes de décembre qui ont permis la réémergence du noyau dur de la CNT, notamment autour de Paris avec les luttes étudiantes, les luttes des sans-papiers, et la grosse grève de la COMATEC (Ndlr: nettoyeurs du métro). Il y a eu une resyndicalisation autour de la CNT. Il y avait toujours eu un noyau dur qui avait vivoté. A partir de 95 beaucoup de jeunes sont arrivés et ont donné un nouveau souffle à la CNT française.

Comment est organisée la CNT hexagonale justement? Y-a-t'il une organisation unique?

David: En gros, il y a les anciens d'Espagne qui ont maintenu leur structure. C'est la CNT "Tour d'Auvergne". C'est quelque chose à part, qui n'a rien à voir dans le paysage français, qui n'a jamais été réellement implanté.

Jules: Ils sont 50. Ça ne représente rien, ils ne sont pas actifs dans le combat social, c'est plutôt intellectuel, un peu comme les gardiens du temple de la révolution espagnole.

David: Sinon il y a la CNT Vignolles (dans la région parisienne) où il y a aussi des papis d'Espagne qui ont encore leur bureau. Il y a également la CNT de Toulouse, qui eux doivent être une centaine. Ils sortent un Combat Syndicaliste qui est le C.S Midi Pyrénées. Leur principal but est de dénigrer la CNT Vignolles, pour dire "on est les vrais, eux c'est les faux"...

Jules: Quoi que fasse la CNT Vignolles, sur tout plan de lutte, c'est mauvais, c'est réformiste, c'est social-démocrate. De toute façon, nous on s'en fout, on lutte, il y a pleins de gens qui viennent à la CNT parce qu'il y a un combat à mener, et voilà, on les laisse dans leur coin. Ils ne représentent rien.

David: C'est un problème de doctrine, c'est à dire qu'il y en a qui vont être attachés à ce qui a été écrit au congrès de Saragosse de 1936, qui a été un peu le texte fondateur des communes libres en Espagne. Ils vont s'attacher à ça, ils vont dire l'anarcho-syndicalisme ça va être ça, la

révolution ça doit être ça, en oubliant qu'il y a 70 ans d'écart et que les conditions socio-économiques ne sont plus les mêmes(...). La grosse divergence en fait est sur les élections de

délégués du personnel. La CNT AIT (celle de Toulouse), refuse les élections des délégués du personnel. Nous notre position a été claire: à partir du moment où des personnes se sont exposées pendant une grève et des luttes, à partir du moment où on peut les protéger ponctuellement par les élections des d.p. pour maintenir la vie de la section syndicale, c'est à dire éviter d'éliminer les moteurs, les portes-paroles, pour garantir leur emploi et afin qu'ils puissent bouffer, on accepte les élections des D.P. avec un contrôle du syndicat. Même dans les textes fondateurs les élections ne sont pas contredites. Aujourd'hui, la CNT Vignolles représente plusieurs milliers de personnes. En mai 2000 on a fait une manif de 5000 personnes, en sachant que toute la province ne s'était pas mobilisée.

Donc si j'ai bien compris vous appartenez à la CNT Vignolles...

David: Voilà. Par exemple à Rennes on a eu des gens qui ont été élus DP suite à la grève de la COGIFER. et c'était pour assurer le maintien de leur emploi. Le DP est protégé par la section syndicale, il ne peut être licencié.

Autre question. Avec ce nom, ces références à la révolution espagnole et à l'organisation de masse qu'était la CNT à l'époque, n'avez-vous pas l'impression de mythifier la lutte? Aujourd'hui le secteur primaire n'est plus le premier employeur et donc la réalité sociale est autre?

David: Mais ça ne s'exprime pas de façons différentes. Avant où tu avais une espèce de petite bourgeoisie qui était installée avec ses manufactures et tout ça, se sont installées aujourd'hui des multinationales avec de la sous-traitance avec des petites boîtes. Ce sont des méthodes qui permettent de mieux diviser. en thème d'organisation du travail, les capitalistes ont compris que ça marchait beaucoup mieux.

Albert A.: Les ouvriers d'aujourd'hui, ce sont les précaires, c'est plus des CDI, ce sont des CDD. On a une production qui marche, on emmène un maximum de précaires, quand ça baisse on les jette. Maintenant, c'est les "ouvriers-klecnex". La classe ouvrière ça existe encore aujourd'hui, ouvrier c'est pas forcément à l'usine.

Ce que je veux dire, c'est que certains d'entre vous véhiculent une imagerie très ouvriériste dans des publications (l'image de l'ouvrier en bras de chemise, style réalisme soviétique) et ça peut paraître un peu décalé avec la réalité, un peu mythifié...

David: On est dans une société dite de services. Actuellement ce qui se dégage vraiment c'est le tertiaire et avec les 35 heures ça va se décaler encore plus. Mais ça n'enlève rien à la précarité. Un ouvrier, c'est pas forcément quelqu'un qui va faire 48 heures, 60 heures à la chaîne. Un ouvrier c'est un salarié. Les combats de 36, même si les idéaux restent les mêmes, ne s'expriment pas comme en 36. ça ne s'exprime pas de la même façon, mais la classe ouvrière reste.

Albert A.: La fierté qu'on doit avoir nous, c'est que nous on n'exploite personne et en ça tu fais partie de la classe ouvrière. On doit être fier de toutes les luttes qu'il y a eu qui ont construit l'histoire sociale.

Et donc pour vous le nom CNT ne fait pas décalage?

David: C'est une continuité. A la CNT aujourd'hui tu as des informaticiens, des employés de nettoyage, des fonctionnaires, des salariés du bâtiment... Il n'y a pas de cadres supérieurs.

Albert A.: Cadres "supérieurs" car si le type est cadre, il peut venir à la CNT. Par exemple, supposons que le type est prof de fac, il sera considéré sur le même niveau que les IATOS (personnels de service). La différence c'est que celui qui a un pouvoir de licenciement dans l'entreprise ne pourra pas prendre sa carte. C'est quelqu'un qui concrètement se place de l'autre côté de la barrière.

Comment expliquez-vous le fait, pour une organisation libertaire, d'avoir un service d'ordre dans les manifs?

David: Premièrement, le s.o de la CNT n'existe pas. Il n'y a pas d'entité avec des gens qui feraient officiellement partie du s.o. C'est quelque chose qui se constitue avant les manifs, l'ensemble des gens qui sont motivés pour en faire partie en font partie. C'est pas une entité autonome en soit. Avant les manifs il y a une préparation et on demande aux gens "est-ce que vous voulez faire partie du s.o?". Il se trouve qu'affinitairement, on se retrouve un certain nombre à en faire partie régulièrement. Deuxièmement c'est un s.o mixte, c'est important de le dire et ensuite c'est sur la base du volontariat. Quand tu dis organisation libertaire avec un s.o, ben on n'est pas des babas-cool. Ça va résumer très court. Une manif c'est pas une partie de plaisir. Quand on va en manif c'est un rapport de force. A partir du moment où on descend dans la rue, on y descend pour se réapproprier la rue à un moment donné, pour montrer qu'on est là et que de toute façon à un moment où à un autre, il faudra compter avec nous. A partir de ça, il est nécessaire de mettre en place un cordon sanitaire qui permet à ceux qui ont envie de manifester avec un bébé, dans un état d'esprit plus serein, de pouvoir le faire. A partir du moment où tu as des orgas qui décident de l'empêcher d'exister et qui sont prêtes à aller au contact physique, il est nécessaire tout aussi libertaire qu'on soit et tout pacifiste dans l'âme qu'on puisse être de "préparer la guerre, pour avoir la paix."

Albert A.: Plus simplement, tu organises une manif, tu as la responsabilité du truc, tu dois assurer la sécurité de tous ceux qui sont présents. Qu'est-ce que tu fais? Tu fais un s.o. dans l'histoire du mouvement anarchiste, tu avais des manifs où les manifestants on les appelait les "boîteux" parce qu'ils avaient des barres de fer dans leurs futs. Ça j'ai l'impression qu'on l'a un peu oublié qu'il y avait des cortèges qui se faisaient attaquer par les fafs, par les flics et la réponse à ça, c'est un s.o parfaitement organisé qui est capable de riposter.

David: Il faut savoir qu'à la CNT tout le monde est capable de répondre, simplement on a des gens qui sont en première ligne.

Qui mais n' y a t-il pas un autre rapport de force qui peut s'instaurer avec d'autres manifestants qui ne seraient pas d'accord avec ce que vous, à la CNT, vous avez décidé?

David: à partir du moment où tu intègres notre cortège, tu acceptes l'orientation que prend ce cortège. S'il y a des agitateurs qui ont décidé d'aller à l'encontre de ce que nous on a décidé démocratiquement, ben c'est évident on les jette.

Vous ne vous la jouez pas en solo alors des fois?

Jules: c'est pas ça. La priorité c'est de défendre nos militants.

Sinon on a vu depuis quelques années un forte présence de redskins dans vos rangs. Vous mêmes vous faites partie de ce mouvement. Comment expliquez-vous ce renouveau? comment ça c'est fait?

Jules: le mouvement redskin à la CNT, ça marche vachement au côté affinitaire. C'est des potes qui se retrouvent, qui ont les mêmes idées politiques, qui appartiennent à une même culture, basée sur la musique, le look et une certaine façon de concevoir les choses. Et c'est vrai que ça fait un groupe un peu à part au sein de la CNT, mais comme ça peut faire un groupe un peu à part ailleurs.

Albert A.: Moi ce que je pense, ce qu'il faut voir, à travers le mouvement redskin, c'est un renouveau du mouvement alternatif, comme il y avait eu avec les Bérus. Je pense qu'actuellement il y a un renouveau du mouvement alternatif à travers le mouvement redskin.

David: C'est un mouvement qui est en pleine explosion, on n'a jamais été aussi nombreux qu'à l'heure actuelle.

Jules: Il y a aussi un effet majeur au sein du mouvement redskin c'est l'arrivée de certains groupes comme la Brigada Flores Magon, qui fédèrent le mouvement redskin, qui revendiquent des idées... Dans les concerts on voit arriver pleins de jeunes qu'on n'avait jamais vu. Ils se revendiquent redskins. A travers la musique, il y a tout le mouvement redskin qui se crée. Maintenant je pense pas qu'on va pas arriver à l'époque des Bérus, mais c'est vrai qu'il y a un renouveau.

Pouvez vous m'expliquer ce qu'est le RASH (Red and Anarchist Skin Heads) par rapport au mouvement redskin?

Albert A.: Le RASH c'est pas vraiment formel, c'est plutôt un réseau de gens qui se retrouvent ponctuellement sur un événement, comme sur des concerts organisés par le RASH.

Jules: C'est un réseau qui essaie de fédérer à travers la France, l'Europe, la mouvance redskin car au sein de cette mouvance tu peux avoir des syndicalistes, des anarchistes, des communistes libertaires, différentes mouvances politiques et je pense que le RASH essaie de fédérer tout ce monde.

Mais comment peuvent cohabiter des rouges et des anars au sein d'un même mouvement? Avec toute cette imagerie "marteau/faucille" aussi qu'on retrouve chez certains ça fait bizarre...

Albert A.: Moi je me considère comme anarchiste. Quand tu relis l'histoire de la révolution russe, marteau, faucille ce sont les symboles de la classe ouvrière. Les soviets, c'est un truc qu'on pourrait tout à fait revendiquer. Par contre tout le côté marxiste, bolchéviste, c'est complètement autre chose.

Ce que je veux dire par rapport à l'exhibition du marteau et de la faucille, c'est que ces symboles, aussi simples soient-ils, ne peuvent plus avoir une portée anodine après avoir été le symbole du stalinisme, du PCF... On peut difficilement faire abstraction de ça...

Jules: Oui mais malgré tout, le communisme et l'anarchisme au début ont pleins de points communs. Ils ont les mêmes buts.

David: Quand tu prends la première Internationale, les idées de Marx et Bakounine étaient en commun.

Où mais je veux dire aujourd'hui...

David: Historiquement si tu prends les premières bandes de reudskins en France, si tu prends l'affirmation du marteau et de la faucille, c'est clairement pour se signifier en opposition aux nazis. C'est la récupération d'une symbolique clairement identifiée qui permet de se démarquer complètement... Qu'est-ce qui irrite le plus les nazis, c'est les communistes, sinon ils ne feraient pas du RAC (Ndr: Rock Against Communism).

Jules: Quand tu vois l'image qu'ont les skins dans la population, c'est à dire une image de nazis, il faut savoir porter une couleur et l'assumer.

David: Moi j'ai pas envie de me promener avec un A cerclé, j'ai passé les 15 ans.

Moi je préfère un A cerclé à un marteau et une faucille!

David: Oui mais ça n'est pas la même signification, l'imagerie ne représente pas la même chose.

Jules: Je ne voudrais pas me ballader avec trois chiens, une crête et un A cerclé. (Ndr: je dirais tout simplement que le A cerclé n'a jamais été le symbole d'un régime totalitaire, à la différence du marteau et de la faucille...)

Voilà, ainsi se termine, un peu sèchement ma foi, cette retranscription d'entretien.

Cinq camarades interpellé-e-s à Guingamp: le soutien s'organise!

Dans la nuit du 17 au 18 août, cinq camarades sont interpellés alors qu'ils inscrivait des graffitis anti G8 sur des établissements bancaires et capitalistes. Aussitôt placés-e-s en garde à

vue ils/elle ont du répondre de ces faits devant des policiers, parfois déplacés d'autres brigades. En plus des accusations portées contre eux pour ces faits, ils/elle ont été interrogé-e-s sur diverses actions survenues antérieurement, comme des bombages dans des communes environnantes ainsi que sur les lancers de cocktails molotovs sur la caravane du Front National peu de temps auparavant. A cette occasion le SRPJ de Rennes s'est déplacé pour les entendre. Devant cette mésaventure répressive, le soutien local a été immédiat, mais des accrochages ont eu lieu entre les manifestants et les flics qui n'ont pas hésité à balancer des gaz lacrymogènes. Les cinq interpellé-e-s passeront en procès les 15 et 18 octobre devant le tribunal de Guingamp. Nous refusons bien sûr cette répression généralisée, d'autant plus que cette action répondait aux événements de Gênes et à l'assassinat de Carlo Giuliani. L'Etat protège une situation que nous ne tolérons pas: celle de l'omnipotence des pays les plus riches sur le reste de la planète, celle des classes dirigeantes sur le reste de la société. Notre soutien doit être total et dépasser les clivages qui peuvent arriver entre les différents mouvements libertaires.

A Rennes un groupe de soutien va se constituer, possibilité de se renseigner à l'adresse de G.U.B.A.D.

Un concert de soutien est prévu vers le 13 octobre à Bégard.

**Manifestation le lundi 15 octobre à
Guingamp à 13 heures place du centre.**

NOUVELLES DU MOMENT TRAOU NEVEZ

- le groupe **Gay Radical de Rennes** propose une liste de conseils aux hétéros mecs. C'est une liste offensive plutôt bien sentie. C'est présenté sous forme de tract. Contact: ggr35@caraimail.com
- Depuis cette année, un projet original et intéressant a vu le jour en forêt de Brocéliande à Concoret (56). Il s'agit de la création d'une ferme école montée en commun par des personnes ayant des projets différents. Les principes de base sont l'agro-écologie, l'auto-formation et la gestion collective des 10 hectares de ferme. Plusieurs porteurs de projets ont démarré leur activité (maraichage, production de blé noir...) Ils lancent un appel à soutien financier, matériel, ou moral. Pour tout contact: **Pépinières d'activités agricoles**, la Jeanette, 56430 Concoret. Tél: 06 10 61 86 24 ou ASPAARI (asso qui apporte le soutien administratif, logistique...) 02 99 70 22 18.
- le 20 octobre à Rennes a lieu un concert de soutien à la CNT avec Brigada Flores Magon, Bolchoï... à la maison de quartier de Villejean.
- le 20 octobre également a lieu la **journée nationale contre le nucléaire**, organisée par le réseau Sortir du nucléaire. Un rassemblement est prévu à Nantes
- Concerts au **Wagon, à Saint-Brieuc**: le 22/09 concert de soutien à Mad Kitchen Drums avec Bacchus Temple Addicts, Short Cut...
- un **fest-noz de soutien** au festival des résistances "Fest-noz kan ha distroy" aura lieu à Rennes salle de la cité le 22/09, 30 francs, à 20 heures.

- **L'Ekluserie**, nouveau squatt rennais depuis l'été, qui a ouvert ses portes au 138 avenue du Sergent Maginot, commence à mettre ses activités en place. Plusieurs réunions "thématiques" (OGM, hétéronormalité, consumérisme...) ont été programmées lors d'AG mensuelles qui pourront donner lieu à des mobilisations futures. Sachez qu'un Infokiosk est ouvert et que si vous êtes motivé-e-s, allez faire un tour chez les Eklusiers!
- Les 12,13 et 14 octobre se déroulera un **festival antiraciste** à l'Usine à Genève. Au programme: Los Fastidios, Klasse Kriminale, 8°6 Crew, Grimskunk...Au moins 20 groupes. renseignements par e mail à rude.boys.uniry@anarchie.net.
- **Maloka** a sorti sa dernière liste de distribution juillet et août. Pour se la procurer, un timbre à 4,20 F à maloka, BP 536, 21014 Dijon cedex.
- Une brochure concernant les actions de solidarité avec **les prisonnier-e-s turcs et kurdes** engrève de la faim contre le régime des prisons de type F est disponible depuis le début du mois de septembre. Elle retranscrit les communiqués et la chronologie des grèves de la faim tournantes que mènent des prisonniers basques, bretons, français, espagnols en soutien à leurs camarades turcs et kurdes. Déjà plus de 60 personnes sont mortes là-bas depuis le début de la lutte en octobre 2000. Brochure disponible à l'adresse de GUBAD.

LECTURES

- **La Monseigneur n°15** est sortie contact Squatt des Imposteur-es, 21 bis rue de Trévis, 59000 Lille.
- **No Pasaran n°1**, septembre 01, 10F. Il s'agit du dernier numéro de No Pasaran, mais qui en fait adopte une nouvelle formule, ceci expliquant qu'il soit numéroté en 1.
- **Y'a du riffifi** est le bulletin édité par le collectif des amateurs et des professionnels des arts et des spectacles du Tregor Goelo. Pleins d'annonces de concerts. Abonnement à l'année: 25 francs au Pixie, Porche du 73 ème territorial, 22300 Lannuon.
- **Counter Information n°56**, été 01. Récemment reçu dans ma boîte aux lettres. CI est une feuille d'infos internationale sur les luttes anticapitalistes, prisonniers, injustices... Dispo contre un timbre à l'adresse de GUBAD ou contre un IRC à Counter Information c/o 17 W Montgomery Place, Edinburgh EH7 5HA, Ecosse. En anglais of course!
- **Hadenn ar vro, niverenn unan**, 15 lur. J'avais déjà eu le n°0, voici le un. J'ignore quans este que c'est sorti. Images détournées, calembours, humour décapant au programme. C'est tout en breton. Trop poilant! Contact: hadenn.ar.vro@hotmail.com

Quoi de neuf en Bretagne? Petra nevez e Breizh? Tchi qu'y a nouviaux cez nous?

Cette petite rubrique n'a en aucune façon la prétention de présenter l'exhaustivité des faits marquants de l'actualité politique chez nous. Ceci ne constitue qu'un aperçu tout à fait subjectif.

- 19/07: le clown-enseigne du **Mac Donald's de Guingamp** (22) est "kidnappé" dans la nuit par un groupe se revendiquant du Front d'extermination du Capitalisme.
- 20/07: des sympathisants de la cause des **prisonniers bretons** et la Carb manifestent à Belle Isle en Terre (22) pendant la venue de la garde des Sceaux, Marylise Le Branchu.
- 24/07: **rassemblement anti G8**, suite aux événements de Gènes, à Morlaix (29).
- 25/07: **rassemblement anti G8** également à Brest (29).
- début Août: **rassemblement** d'une centaine de personnes à Lorient (56) pour les **prisonniers bretons**.

- 13/08: des **cocktails molotovs** sont jetés contre la caravane du Front National de passage à Guingamp (22). Action non revendiquée.
- 17/08: **cinq personnes** sont interpellées et placées **en garde à vue** à Guingamp, après avoir été prises en "flag" de bombages anti G8 sur des banques (voir article supra infra).
- 18/08: **action de soutien** aux prisonniers bretons à Guingamp ainsi qu'aux cinq personnes placées en garde à vue. Deux accrochages avec les flics surviendront le midi et le soir devant le commissariat. La même nuit un repas de soutien aux prisonniers bretons avait lieu à Pléguien (22).
- 20/08: **mobilisation contre le G8** et sa répression à Rennes place de la mairie.

PEN KALET

Ul lech a frankie kevredigezhel ar Pen Kallet, ul lech a digen hag a sioenn. Unnet eus un c'hette an dud hep an raf gant egile, tapet strolab, trolab hag eskenn war dizezenn uls let re an archar, ar bevezil, ar goañv sokial, ar c'herveñ hag an adironiezh. Reiz tre da hep hini da adprouen Indemur e vobez: en deus kalen pe zo bet laer: digant, sed aze pa Pen Kallet, lakat e pleuz gant meur a dra liammet kenezere eus an intred d'an digredigezh ha c'ar c'hered.

Dizez re ul lech-mañ war an demokratelezh enun, un mont an-dro emezet hag hep skidennet ar-bann. Diget re d'ar holl re a lak da sioenn gennañ o sioenn ar holl ma vo kevatal ha diget an holl. Degemet a ra kement strolab pe des hag a lak e pleuz war ar pemdez (ha nete da uhelennad nemetken) kengret ha kevatal hag ar merc'hed, ar pobloù, ar servadurioù.

Pen Kallet zo ul lech a zifiro (kalkouenn), klevetel, ha/ha/rouenn.

Chomlec'h
Pen Kallet c/o Marie-Paule Zante + Zoh
3, stand Iron Vatin
22100 Guingamp
Page/Fax : 02 96 44 42 20
Page/Fax : 02 96 44 83 10
Postel : penkallet@wanadoo.fr

Holl dezirezh ar labourer hag ar gentañ re war ar c'hered.
Peuz e discompred pennaer.

LE CAPITALISME TUE OPPRIME ET MUSELE.

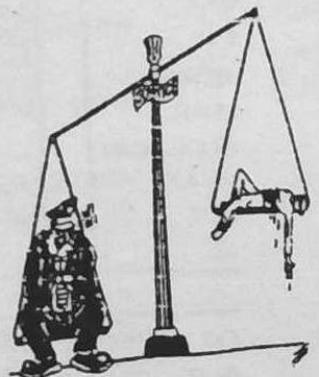
Appel à soutien pour le procès de 5 individuEs accuséEs de tags



Nous nous sommes faits interpelléEs le vendredi 17 Août 2001 à Guingamp alors que nous graffions des slogans et collions des affiches sur divers bâtiments. La plupart de ces slogans étaient des signes de protestation contre le capitalisme et la brutalité policière, en particulier au regard de ce qui s'est déroulé à Gènes pendant le sommet du G8 fin juillet. Nous les avons écrits sur des banques, des bâtiments officiels et des grandes surfaces pour restituer à ces institutions une partie infime de la violence que celles-ci infligent aux populations.

Nous considérons que la liberté d'expression n'existe pas dans les pays dits démocratiques si l'on dépasse une certaine limite dans la critique, donc nous utilisons d'autres moyens que la presse qui de toutes façon déformera et réduira notre message.

Nous ne luttons pas contre la mondialisation économique mais contre le système et les institutions qui en sont le socle. Si l'on s'intéresse à d'autres choses que ce que l'on essaye de nous mettre dans la tête à grand renfort de publicité, d'informations sans réel intérêt, alors il n'est pas difficile de savoir qui fait les frais de cette logique absurde et criminelle qu'est la consommation. Réagir à cela n'a à notre avis rien de commun avec du vandalisme ou de la dégradation. Nous établissons notre responsabilité individuelle dans tout cela et refusons de nous voiler la face. Ce qu'on appelle les "victimes" sont en fait des entreprises bourrées de fric. Pour nous, il s'agit uniquement de regarder la vérité en face et agir en conséquences, selon ce que nous considérons comme légitime.



Donc nous nous sommes tout simplement expriméEs, de façon réductrice il est vrai, pour rappeler qu'il y aura toujours des gens qui refuseront de baisser la tête et de déléguer le droit à d'autres de décider à leur place. Ce n'était pas pour nous amuser que nous avons graffé, mais parce que le pire des mondes serait celui où plus personne n'élève la voix devant le cauchemar de cette société.

Venez tous/tes vous joindre à la grande mascarade judiciaire le LUNDI 15 OCTOBRE 01 à 13 h.

devant le tribunal de grande instance , place du centre
GUINGAMP, BRETAGNE

BAR, TABLES DE PRESSE ET ANIMATIONS POLICIERES